



LOS PRIMOS

le journal des cousins
Valais - Argentine

Bulletin d'information n° 35

mai 2011

Editorial

Contribution de l'Ambassadeur de Suisse en Argentine, M. Johannes Matyassy, pour le journal « Los Primos » de l'Association Valais/Argentine.

J'ai pris mes fonctions en tant qu'Ambassadeur de Suisse en Argentine il y a quelques semaines, au début du mois de mars 2011. Dès mon entrée en fonction, j'ai été en contact avec les Valaisans d'Argentine qui m'ont invité à participer à Parana, province de Entre-Rios, à la commémoration des 20 ans de la rencontre de 1991 entre les descendants d'immigrés valaisans et leurs « primos » restés au vieux pays. Je n'ai malheureusement pas été en mesure de participer personnellement à ces festivités et l'Ambassade y a été représentée par mon Chargé d'affaires, le Conseiller d'Ambassade Eric Mayoraz, lui-même valaisan.

Cette réunion a été l'occasion, en présence d'une délégation venue spécialement du Valais et menée par le président de Valaisans du Monde, Jean-Claude Dayer et par le député au Grand Conseil Camille Carron, de se souvenir de l'intensité et de l'émotion des retrouvailles entre les descendants d'immigrés valaisans du monde entier, et d'Argentine en particulier, et leurs familles valaisannes. La rencontre de 1991 a aussi et surtout marqué un nouveau départ dans l'établissement d'un réseau étroit de relations personnelles entre le Valais et l'Argentine, malgré la distance et les années écoulées.

Après 150 ans, cette reprise de contact n'était pas évidente : Jusqu'à la première guerre mondiale, les immigrants valaisans en Argentine avaient parfois gardé des contacts avec leurs familles ou amis restés en Valais. Mais plus tard, pour différentes raisons liées à l'histoire, ces contacts se sont dilués et même la pratique de la langue maternelle s'est elle aussi perdue au profit de l'espagnol. A la fin du XXème siècle, un intérêt mutuel nouveau s'est réveillé des deux côtés de l'Atlantique et le moment clef de ces retrouvailles a été 1991, à l'occasion du 700ème anniversaire de la Confédération.

Aujourd'hui, ces relations sont intenses et fructueuses grâce aux bonnes volontés qui se déploient des deux côtés de l'océan et je constate déjà avec plaisir que les jeunes générations s'impliquent également dans ce rapprochement, notamment par leur intérêt pour l'histoire et la culture suisse, ainsi que l'apprentissage de nos langues nationales.

L'Argentine compte aujourd'hui toujours le plus grand nombre de résidents suisses en l'Amérique du sud avec près de 16'000 concitoyens enregistrés auprès de notre Ambassade.



Ces Suisses sont d'importants ambassadeurs de nos valeurs à l'étranger.

Une des priorités de mon mandat qui débute actuellement est d'aller à la rencontre de ces Suisses et d'approfondir la collaboration avec ces derniers, notamment par le biais de la Fédération des associations suisses en Argentine et bien entendu également par le biais de EVA (Entités Valaisannes d'Argentine). Je me réjouis d'ores et déjà des voyages et des contacts que je vais pouvoir mettre en oeuvre au cours des prochains mois.

Sans le travail exemplaire et le soutien d'associations comme la vôtre, nous ne pourrions, en tant que représentants de la Suisse officielle, mener à bien notre mission de manière efficace. C'est pourquoi je félicite l'Association Valais-Argentine et tous ses membres pour leur engagement et compte sur votre soutien pendant mon mandat en tant que nouvel Ambassadeur de Suisse en Argentine.

Desde que tomé posesión de mi cargo de embajador de Suiza en Argentina a principios de marzo 2011, he estado en contacto con los Valesanos de Argentina.

A pesar de la distancia y gracias a los inmigrados, se ha logrado mantener entre el Valais y Argentina una buena red de relaciones, todavía más intensas desde el reencuentro de 1991, con motivo del 700 aniversario de la Confederación.

Hoy, podemos observar que las nuevas generaciones manifiestan su interés por la historia y cultura suizas, así como por el aprendizaje de los idiomas nacionales.

Argentina cuenta con unos 16.000 residentes suizos y al empezar mi mandato, una de las prioridades es profundizar nuestra colaboración. Cuento para eso sobre vuestro apoyo y felicito la asociación Valais - Argentina y todos sus miembros por su compromiso.

Johannes Matyassy

Traduction: Marie Jacqueroz membre du comité

IMPRESSUM

Rédaction: Amélie Roduit-Thurre
Rue des Bourneaux 18 / 1913 Saillon

Graphisme: Impact'com sàrl / 1963 Vétroz

Imprimerie: Flash Copy Dorsaz S.A. / 1926 Fully

Adresse: René Schwery
Président Association Valais-Argentine
Chanterie 10 / 1950 Sion
Tél+fax: 027 323 37 65
Compte bancaire: BCV Sion: L 0103.06.50
famille.schwery@ivs2net.ch

Rénovation de la maison Bastian à Liddes, canton du Valais

Cette maison est située près du centre du village, sur la route du Grand Saint Bernard, à une altitude de 1350 m.

Située sur la rue principale du bourg, elle a été complètement rénovée en 2009 et 2010. Les travaux ont été effectués sous la direction d'un architecte d'Orsières, Maurice Thétaz. L'Office Cantonal de Protection des Monuments et Sites a déterminé le choix des couleurs et des éléments décoratifs des façades, qui font partie d'un ensemble protégé.

Ce bâtiment en pierre, d'une surface au sol de 155 m², est composé côté rue principale d'un rez-de-chaussée, d'un sous-sol, de deux étages et d'un galetas dans les combles. Côté ouest, l'ensemble de l'immeuble est hors terre. La construction comprend deux parties.

La partie sud – ou tour – qui devrait dater de la deuxième moitié du XVI^e siècle (1570 ?). Elle abrite une large cage d'escaliers en pierres, avec des meurtrières qui donnent au sud et au nord sur la rue principale.

La porte d'entrée massive en bois est surmontée d'un cadre en pierre, entourant une fresque, de laquelle n'apparaissent plus que quelques traces de couleur et dont le motif original n'est pas connu. La rénovation de cette oeuvre fait encore l'objet de discussion. Il est probable que des motifs nouveaux soient peints à cet endroit.

La partie nord, qui est en continuité avec l'immeuble mitoyen voisin, a été construite en 1626-1627. De ce côté, la plupart des boiseries en beudrons et des plafonds avec poutres en bois, déco-



rées de rosaces et d'inscriptions en latin, a pu être conservée dans son état d'origine. On trouve gravé en trois lieux différents la date de 1627.

Cette maison a abrité plusieurs familles de notables, dont la famille Bastian, qui a fourni métroux de Liddes et ecclésiastiques au bourg. La famille Massard, elle, a donné de nombreux notaires, ecclésiastiques et magistrats au village et dans la vallée.

C'est là qu'est né le 30 septembre 1815 le docteur Juan José Bastian, qui a émigré en Argentine en 1857. Il a exercé sa profession de médecin dans la colonie de San José, dont il fut un citoyen apprécié et honoré jusqu'à sa mort, en juin 1890. Marié à Doña Angélica Victoria Darbellay, ils eurent trois enfants. Il épousa en deuxième nocé Doña Maria Magdalena Petit, avec qui il eut dix enfants. A la fin de sa vie, il comptait 139 descendants directs!

La maison Bastian, en cours de rénovation, a été visitée par une délégation de l'Association Valais-Argentine en été 2009. Elle fut reçue par le propriétaire actuel.

Pierre-André Darbellay

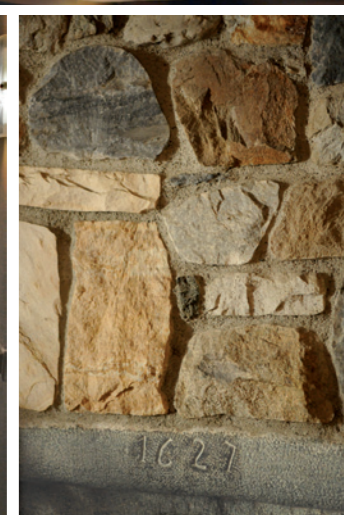
RESTAURACIÓN DE LA CASA BASTIAN EN LIDDÉS, CANTON DEL VALAIS

Esta casa está ubicada en el centro del pueblo, en la carretera del Grand Saint Bernard, a 1.350 metros de altitud.

De una superficie de 155 m², este edificio de piedra se compone de un sótano, una planta baja, dos pisos y un desván. Fue restaurado por completo en 2009-2010 y comprende 2 partes. La parte Sur, de mediados del siglo XVI, y la parte Norte, la cual ha logrado conservarse en su estado de origen, fue construida en 1626-1627.

Entre las numerosas familias que han vivido en esta casa, recordamos la familia Bastian. Es aquí donde nació el doctor Juan José Bastian el 30 de septiembre de 1815. Emigró a Argentina en 1857 y ejerció su oficio de médico en la colonia de San José donde permaneció hasta su muerte en 1890.

Traduction: Marie Jacqueroz membre du comité



Bienvenue à notre 8ème voyage officiel 2012 !

« A la découverte d'une beauté mystérieuse »

L'Association Valais-Argentine vous propose de partir du **6 au 26 février 2012** à la découverte d'un coin de paradis, magique et magnifique et de vous emmener en Amérique du Sud dans des lieux où le superflu côtoie le dénuement avec impertinence.

Après quelques jours passés dans les environs de Santa Fe, Esperanza et San Jeronimo Norte, nous nous rendrons à Colón (Entre-Rios) à la rencontre de nos cousins et amis. Nous profiterons de la fête nationale de l'artisanat ainsi que du carnaval de Gualayguachù.

Nous rejoindrons Buenos Aires, la Capitale Fédérale, la raffinée, la ville la plus cosmopolite de l'Amérique du Sud où nous y séjournerons trois jours. Le tango représente une des attractions les plus séduisantes de la ville.

Une escapade en bateau, nous permettra de visiter Colonia de Sacramento en Uruguay. La partie historique de la ville figure sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Nous explorerons les plus belles vallées pittoresques aux montagnes colorées du nord-ouest argentins avec ses paysages à couper le souffle, comme le parc national « Los Cardones » ou les vallées des Calchaquies. Des paysages grandioses et incroyablement variés. Une faune étonnante et les espèces végétales rares caractérisent l'une des régions les plus envoûtantes du pays. Nous visiterons la province de Tucumán et sa capitale San Miguel de Tucumán, ville construite sur les contreforts de la cordillère des Andes. Une visite de l'Estancia de Colomé, un des domaines viticoles les plus hauts du monde situé entre 2200 et 3015 m. d'altitude, nous permettra de déguster des vins qui reflètent l'âme de ce terroir particulier.

Ensuite nous poursuivrons notre périple dans le nord du Chili sur le chemin des Incas avec une excursion à San Pedro d'Atacama, charmant village andin situé dans une oasis à 2440 m. d'altitude. Nous visiterons la vallée de la lune, avec ses incroyables dunes et rochers sculptés par le vent et l'érosion. Nous partirons vers les geysers du Tatío aux mille fumaroles et ses vapeurs d'eau chaude. Nous découvrirons des volcans majestueux, des oasis verdoyantes perdues dans le désert d'Atacama, le plus aride du monde. Au Salar d'Atacama, nous observerons d'impressionnantes sculptures de sel et d'argile.

Le voyage se terminera dans la ville trépidante de Santiago, une belle capitale aux accents européens.

N'hésitez plus ! Plongez dans le passé de ce continent où des découvertes passionnantes vous attendent ! J'en suis convaincue, l'Argentine saura vous combler. Chaque membre de l'Association recevra au moment opportun une invitation à participer à cette découverte exceptionnelle et inoubliable avec toutes les indications y relatives.

Des renseignements plus détaillés vous seront fournis sur notre site internet: www.valais-argentine.ch

Béatrice Richoz-Favre - Responsable du voyage 2012



Généalogie 7: Les émigrés d'Evolène

Ce qui frappe en premier lieu, après les corrections des dates par le généalogiste d'Evolène, Charles-Albert Beytrison, que je remercie, c'est que les émigrés d'Evolène, contrairement à ceux des régions étudiées jusqu'ici, connaissaient leur année de naissance. Quant à leur destination, les archives cantonales ne mentionnent qu'« Amérique du Sud » ou « Provinces argentines » à l'exception de l'émigration de 1874 à San Carlos. Mais grâce à «Nos cousins d'Amérique» d'A.et.C. Carron, nous pouvons signaler ceux qui se sont rendus à San José. Pour les familles Pralong et Quinodoz, les premiers émigrés ont invité les autres membres de la famille à les rejoindre.

Classement par années d'émigration

1857 à San José

Follonier Jean Baptiste (01.03.1792) de Jean Baptiste et de Marie Maître; **Catherine Mauris** (22.08.1808), son épouse, fille de Pierre et de Catherine Morand, et leurs enfants: **Marie** (1832); **Catherine** (15.07.1833); **Madeleine** (05.01.1835); **Jean** (10.04.1838); **Jean Baptiste** (01.06.1841); et **Marguerite** (09.05.1839).

1863 à San José

Georges Jean Baptiste (31.07.1809), notaire, de Jean et de Catherine Anzevui.
Métraiiller Etienne (17.10.1833), cordonnier, de Jean et de Marie Crettaz; son épouse **Catherine Quinodoz** (16.09.1829), de Jean et de Marie Pralong; leurs enfants: **Jean Etienne Louis** (19.08.1857); **Pierre Maurice Etienne** (12.02.1860); **Pierre Joseph Marie** (23.01.1863).
Forclaz Antoine (1834), de Pierre et de Marie Maître; son épouse **Marie Pralong** (21.02.1833), de Jean et de Marie Blatter; et leurs enfants: **Antoine** (18.10.1859); et **Jean** (01.10.1861).

1864 à San José

Beytrison Jean (1823) de Jean et de Catherine Georges; sa mère, **Catherine Georges** (1802) d'Antoine et de Madeleine Rong; son épouse **Marie Quinodoz** (1819), de Jean et de Marie Pralong; et leurs enfants: **Jean Baptiste** (01.03.1850); **Pierre** (11.06.1853); **Marie** (23.09.1856); **Marie Catherine** (10.10.1859); et **Marie Marguerite** (25.09.1862).
Quinodoz Pierre (24.12.1826), de Jean et de Marie Pralong; sa mère, **Marie Pralong** (1793) de Joseph et de Marie Quinodoz son épouse **Marie Crettaz** (28.01.1836) de Jean et de Marie Follonier; et leurs enfants: **Marie Catherine** (30.12.1858); **Jeanne Marguerite** (08.09.1860); et **Marie Catherine** (21.08.1862).

Follonier Antoine (07.06.1844) de Jean Claude et d'Anne Madeleine Mauris; et son épouse **Elisabeth Bourdin** (1865) La Crettaz/St-Martin.

Pralong Marguerite (24.07.1841) de Pierre et d'Anne Fauchère; sa sœur jumelle **Anne** (24.07.1841); et sa sœur **Madeleine** (15.06.1840); et leur frère **Jean Pierre** (08.12.1831).

1874 à San Carlos

Fauchère Anne (29.10.1810) d'Antoine et de Marie Morand, des Haudères, veuve de Pierre Pralong, s'en va rejoindre des membres de sa famille avec sa fille, **Jeanne Pralong** (13.08.1845) et ses petits-enfants: **Basile Favre** (?) de Basile et de Catherine Pralong, Choex; **Marie Favre** (?) habitant Choex et **Catherine Favre** (1870) habitant Evolène; avec eux, **Quinodoz Pierre** (19.01.1852), de Jean et de Marie Pralong.

1875 23 janvier en Uruguay ou Santa-Fé

Pralong Marie (06.11.1827), de Pierre et de Catherine Follonier, veuve de Jean Baptiste Quinodoz; ses enfants: **Quinodoz Jean Pierre** (14.10.1847) artisan, de feu Jean et de Marie Pralong; **Pierre Joseph** (25.01.1849); **Catherine** (03.10.1854); **Marie** (04.12.1856); **Joseph** (28.11.1858); **Jean Antoine** (26.10.1860); **Jeannette** (06.03.1863); **Jean Baptiste** (04.03.1865); et **Maurice** (04.10.1868).
Crettaz Jean Baptiste (22.09.1831) de Jean et de Marie Follonier.

1877 25 octobre à Buenos Ayres

Marie Maître (1853) de Pierre et de Madeleine Morand.
Remarque: Marie avait refusé de suivre son fiancé en Argentine en 1875, mais celui-ci, Jean-Pierre Quinodoz, est revenu la chercher. Ils se sont mariés à Evolène en 1877.

Paul Bourban